

BIR

Un marché perturbé



▲ Fabrizio Debernardi

Après une fin d'année 2001 mitigée et sous l'emprise d'une récession économique au niveau mondial, le marché des matières plastiques a débuté la nouvelle année plus tranquillement. Personne n'était vraiment au rendez-vous pour acheter de la matière et en particulier en Asie. Pour la plupart, les contrats ont été ajournés jusqu'au nouvel an chinois. Après cette période toujours un peu transitoire lorsqu'il s'agit de commercer avec l'Asie, le marché s'est repris d'un seul coup. Difficile.

Il semble que le marché a repris du poil de la bête jusqu'à la dernière semaine d'avril où l'activité a depuis quelque peu piétiné. Aucun nouveau contrat n'a été établi et les prix ont décru. Durant la même période, le dollar s'est affaibli et les frais de fret de l'Europe à l'Extrême-Orient ont augmenté de 60 à 70 % sur certains conteneurs. La chute des affaires pour les exportateurs européens est considérable. Tandis que les cours des matières recyclées sont en train de dégringoler, les prix des matières vierges suivent au contraire une courbe ascendante. De ce fait, le marché d'Europe occidentale n'est pas si mauvais.

Bien que certaines matières à recycler comme le PET et le PS ne soient pas très recherchées, d'autres plastiques comme le PE et le PP bénéficient d'une forte demande en Europe.

Le président de la division plastiques du BIR, Peter Daalder ne cache pas ses doutes pour les six prochains mois : "personnellement je compte sur une vraie reprise du marché asiatique cet été, pour

y voir plus clair". Par ailleurs, on dit que de nombreux opérateurs sont eux-mêmes inquiets face aux marges de plus en plus réduites. Ce qui oblige les grands groupes à réaliser plus de ventes pour obtenir les mêmes profits qu'auparavant.

L'exemple italien

La division plastiques a reçu cette année la visite de Fabrizio Debernardi, directeur général de LPR 2000 srl, entreprise de recyclage de PP et de PEbd. L'occasion de donner son avis sur le marché international du recyclage des matières plastiques.

« A l'heure actuelle, les prix de déchets et des matières premières augmentent sensiblement. Or nous ne pouvons pas répercuter cette hausse sur nos produits en même temps et nous devons encore attendre quelques semaines, ce qui risque d'entraîner des pertes de bénéfices. Néanmoins, nous ne baissons par les bras et persistons à acheter du déchet même à un prix élevé. En revanche lorsque la tendance montre une orientation à la baisse, nous nous retrouvons avec des stocks de déchets achetés à prix forts alors que nos clients veulent acquérir de la marchandise à bon marché. Ce décalage permanent nous met dans une situation toujours délicate. Pour pallier ce problème, nous devons chercher de nouvelles variétés de déchets, peut-être plus difficiles à recycler, mais pour cette raison meilleur marché que les matières traditionnelles. En outre on pourrait envisager d'investir davantage dans du matériel pour recycler ce type de déchets. Les efforts, la ténacité et la diversification payent puisqu'aujourd'hui, nous pouvons recycler non seulement les déchets de bandes adhésives et de moquette en PP, des pare-chocs peints et des films multi-couches PE/PP/PA/PET. La pénurie de déchets rencontrée actuellement est liée à l'attitude de producteurs qui recyclent leurs propres déchets. Cela concerne souvent de très bonnes qualités de déchets qui nous passent pour ainsi dire sous le nez. C'est pourquoi, nous nous tournons de plus en plus sur le marché européen en quête de belles qualités de déchets, car en Italie, ce n'est désormais presque plus possible ». ●